



Attention à la coqueluche !

La coqueluche est une maladie infectieuse très contagieuse, qui se répand très vite dans les collectivités dès que certains de leurs membres ne sont pas vaccinés. Les bactéries responsables (*bordatella pertussis* et *bordatella parapertussis*) provoquent des bronchites très prolongées, des quintes de toux suivies d'une difficulté à reprendre son souffle, des vomissements, des apnées avec des accès de bleuissement du visage. Chez les nourrissons de moins de 3 mois, la coqueluche peut être particulièrement intense et grave, aboutissant à une hospitalisation en réanimation pédiatrique.

La gravité de cette maladie a imposé la vaccination systématique des jeunes enfants contre la coqueluche, ce qui a permis de diminuer considérablement la fréquence de cette maladie. Cependant, ni la maladie ni le vaccin ne protègent à vie ; les adultes peuvent se réinfecter et transmettre la maladie, qu'ils aient été vaccinés après leur naissance ou qu'ils aient eu la maladie dans leur enfance.

L'injection d'une dose de rappel est donc nécessaire périodiquement. Ce rappel est souvent pratiqué en même temps que les rappels de vaccination antitétanique, antidiphthérique et antipoliomyélitique (vaccin DTCoq Polio).

Source : *Bulletin du réseau des GROG du 22 octobre 2008.*



Le Bice du doc

Publish (or perish)

Cet aphorisme anglo-saxon, qui peut se traduire par « publier ou disparaître », est la devise des chercheurs d'aujourd'hui. En effet, les équipes de recherches sont évaluées sur la qualité et le nombre des résultats publiés dans des revues scientifiques.

Ce principe d'évaluation repose sur une idée simple : le résultat d'une expérience scientifique n'a de valeur que si ceux qui l'ont mise en œuvre sont capables d'expliquer à des tiers la façon dont ils ont procédé, la nature des résultats observés et la façon de les interpréter. Ces résultats ont encore plus de valeur si d'autres équipes obtiennent les mêmes en suivant la même méthode. En publiant leurs résultats, les chercheurs décrivent leur activité et permettent à l'ensemble de la communauté scientifique d'en tirer profit. Par contre-coup, ils donnent aussi les moyens à des tiers, notamment ceux qui financent le laboratoire de recherche, de savoir à quoi ont servi les moyens mis à la disposition des chercheurs.

Aujourd'hui, les équipes qui publient peu ont beaucoup de mal à rester crédibles et à obtenir des financements.

Source : *Open Rome*

Météo antibio

Risques

- Grippe très faible
- Bronchiolite hausse
- Inf respiratoire hausse
- Gastro-entérite faible
- allergies pollens faible

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Du zarbi en Zambie (suite)

Que devient l'infirmière de l'hôpital de Johannesburg touchée à son tour par le virus bizarre venant de Zambie dont le Doc' du jeudi vous a parlé la semaine dernière ?

Nous n'avons aucune nouvelle ! Pas de nouvelles = bonne nouvelle ? Peut être. Ce silence, qui contraste avec l'effervescence qui a régné dans le petit monde de la veille sanitaire africaine, n'a rien d'étonnant : c'est souvent le cas lors de l'émergence d'un nouveau virus. L'apparition de quelques cas dramatiques déclenche l'alerte et l'identification du virus et excite tous les chercheurs concernés. Ensuite, si aucun nouveau cas n'apparaît, il faut attendre les résultats d'analyses virologiques beaucoup plus fines, plus complexes et plus minutieuses, ce qui demande du temps. L'absence actuelle de nouvelles informations est donc probablement due à l'absence de nouveaux cas et au sérieux du travail des virologues sud-africains.

Sources : *Open Rome, InVS, WHO, NICD. (à suivre)*